

## JACQUELINE BELLANGER

### Historienne du verre

Notre amie Jacqueline Bellanger s'en est allée le 1<sup>er</sup> octobre dernier, à l'âge de 85 ans, rejoindre dans un autre monde, d'autres passionnés du verre qui nous ont quittés ces dernières décennies.

Après sa scolarité au lycée Victor Hugo dans le Marais, à Paris puis des études de droit, elle s'intéressa au commerce des objets d'art et ouvrit son premier magasin d'antiquités au Village Suisse. A la fin des années 1950 elle installa une galerie, boulevard Saint-Germain à l'enseigne de « La Brocanterie ». C'est là qu'elle commença à se spécialiser dans « le verre » dont elle aimait la pureté de la matière et la fragilité.

Les amateurs « de verrerie » prirent l'habitude de lui rendre visite, tant pour découvrir ses dernières trouvailles que pour parler de leur passion commune et s'enquérir de l'avancement de ses recherches. Nous savions en effet qu'elle préparait un ouvrage sur la verrerie française dont la gestation fut longue mais dont le résultat a comblé les attentes de tous, par la somme d'informations et de figurations qu'il présente. Ce « *Verre d'usage et de prestige. France 1500-1800* » (1988, 525 pages, 1000 photos, éditions de l'amateur) demeure encore aujourd'hui une référence incontournable. En 2004, alors qu'elle avait abandonné le « commerce », Jacqueline publia dans la revue « *Verre* », un article sur « Figurines de verre et d'émaux de Nevers ». Enfin, paraissaient, dans une collection que les éditions Massin lançait sur l'histoire de la

verrerie de l'Antiquité à nos jours (et à laquelle ont participé plusieurs auteurs, Florence Slitine, Jacqueline du Pasquier et Pierre Ennès.), deux autres livres « *L'aube des temps modernes 1453-1672* » (2006) et « *Du Baroque aux Lumières* » (2008).

Jacqueline participait en tant qu'« Expert en verrerie ancienne et cristallerie » à certaines ventes à l'hôtel Drouot et en province. Historienne du verre, elle donna longtemps des cours à l'Institut d'Etudes Supérieures des Arts. Elle fut souvent sollicitée pour faire des conférences à Paris, en province et à l'étranger (musée de Baccarat à Paris, musée de Nevers, Amis de Sorèze, à Bruxelles ...).

Membre de l'AIHV (Association Internationale pour l'Histoire du Verre), de l'AFAV (Association Française pour l'Archéologie du Verre), elle assistait régulièrement à leurs colloques et réunions où elle retrouvait ses amis historiens et archéologues.

Nous garderons d'elle le souvenir d'une grande dame élégante, très attentive à ce qui touchait à l'histoire de cet art de la verrerie où sa compétence était reconnue et qui avait su se créer un réseau d'amitiés et de relations même hors de nos frontières.

Jeannine Geysant



Février 2006, cliché Catherine Garet, sa fille